

agence alter

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2018

www.alter.be



FAIRE TOMBER LES MASQUES, DÉLIER LES LANGUES

AGENCE ALTER, EXPLORATRICE DU SOCIAL DEPUIS 1995

3	Intro
4 — 7	Journalisme participatif
8 — 17	Presse & Publications
18 — 24	Missions & Projets
25 — 27	Événements
28 — 31	Ressources

Rédaction : Nathalie Cobbaut, Chaima El Yahiaoui, Barbara Gonzalez, Manon Legrand, Marie-Ève Merckx, Marinette Mormont

Coordination : Marie-Ève Merckx

Photos : Collectif Krasnyi (Pierre Vanneste, Alexander Garrido Delgado), Billy Miquel

Illustrations : Lucie Castel, Lison De Ridder, Olivia Sautreuil

Graphisme & mise en page :

Caroline Deroyer & Maude Wera (dac-collectif.be)



L'Agence Alter : exploratrice du social



La défiance des citoyens à l'égard des médias et des représentants politiques s'approfondit. Les intellectuels sont désavoués. La société se déchire sur les questions sociales, politiques, économiques. Et l'horizon de la justice sociale paraît s'éloigner... *«Laisser traîner ses oreilles pour recueillir le vécu des invisibles, il faut l'avouer, n'est pas toujours le fort des journalistes. La représentativité de la société au sein de la profession est loin d'être assurée. Et surtout, le temps est trop compté»*, écrivions-nous dans un récent édit de notre magazine Alter Échos... Et nous pourrions appliquer ce constat aux élus politiques également. Voire même, s'agissant des impératifs temporels, aux travailleurs sociaux.

Depuis plus de vingt ans, l'Agence Alter, à travers ses multiples projets, s'efforce de maintenir, créer et renforcer le lien avec ses publics. Nos publications ont pour mission d'informer et d'outiller les travailleurs du social, d'éveiller l'esprit critique d'un lectorat sensible aux questions sociales. Avec une ambition qui nous est chère depuis notre création : la défense des droits économiques, sociaux et culturels.

Créer du lien, nous le faisons aussi à travers nos projets de journalisme participatif qui veillent à faire entendre des voix inaudibles. Celles, par exemple, qui ne passent pas les murs des prisons.

L'Agence Alter tend aussi son micro aux jeunes, éloignés des médias qui ont parfois tendance à les affubler de clichés. Le festival Bruxitizen s'est penché cette année sur un enjeu

social crucial : l'état de la Justice. Les joutes verbales ont été l'occasion d'offrir aux jeunes un terrain d'expression sur les problématiques politiques, économiques ou sociales qui les entourent. Et une opportunité rare pour eux de donner de la voix, via l'outil médiatique – dessin, photo, radio, presse écrite – qu'ils préféraient.

Nos publications ont pour mission d'informer et d'outiller les travailleurs du social, d'éveiller l'esprit critique d'un lectorat sensible aux questions sociales.

Penser la démocratie – et veiller à son exercice réel - c'est aussi en interne que l'Agence Alter s'y attèle. L'équipe a poursuivi son travail de gouvernance amorcé en 2017, approfondissant davantage les outils de l'autogestion. Comment concilier participation et efficacité, s'engager dans son travail sans s'épuiser, trouver un modèle économique en adéquation avec nos missions et nos valeurs... L'expérience de la gestion collective et de l'horizontalité commence dans nos bureaux, entre nous, avant de se partager avec vous.

Journalisme participatif : Alter Médialab

Un labo citoyen de
coproduction de l'info sociale

Pour déjouer les stéréotypes et les préjugés, l'Agence Alter a choisi de donner la plume, le micro ou encore le crayon à des publics traditionnellement éloignés des médias. L'Alter Médialab est un projet inclusif qui offre à tous et particulièrement aux citoyens aux prises avec la défense de leurs droits économiques, sociaux et culturels, la possibilité de participer à une démarche de journalisme participatif. Au sein de ce laboratoire de coproduction et de diffusion d'informations relatives aux questions sociales et citoyennes, journalistes en herbe et professionnels élaborent ensemble des productions qui interrogent le monde dans lequel ils évoluent. Cet outil innovant s'adresse aux acteurs, décideurs, professionnels du social, et aux citoyens engagés et curieux.

Le Médialab d'Alter propose :

D'expérimenter des pratiques journalistiques innovantes en matière de production et diffusion d'information ;

De travailler avec des publics éloignés, peu entendus et/ou souvent stigmatisés dans les médias ;

D'outiller et de sensibiliser son public à la production d'information sociale critique et de qualité ;

De renforcer la diversité des points de vue et des acteurs dans la production de l'information ;

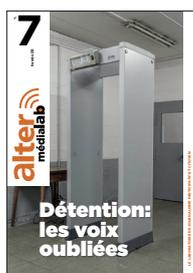
De susciter la rencontre entre citoyens, médias et acteurs politiques ;

De susciter de nouvelles formes de collaboration avec le public cible ;

D'élargir le lectorat de l'information sociale à travers de nouvelles pratiques journalistiques et de nouveaux formats de diffusion.

Alter Médialab

« Détenution : les voix oubliées »



En 2018, l'Alter Médialab, débuté fin 2017, s'est poursuivi avec le groupe de détenus de la prison de Mons qui est resté fidèle aux séances jusqu'au bout. Le travail sur leurs conditions de détention, mais aussi sur leurs aspirations, leurs espoirs, les relations entretenues avec les familles au-dehors et l'après-prison, s'est poursuivi, avec la réalisation d'interviews du directeur de la prison, ainsi que de représentants de l'Organisation Internationale des Prisons – section belge. Des articles ont été produits, ainsi que des illustrations, des photos, qui ont permis la réalisation d'un journal papier de 44 pages, intitulé « Détenution : les voix oubliées ». Celui-ci a été encarté au magazine Alter Échos de l'Agence Alter et envoyé à tous les abonnés à la revue par ce biais.

Un atelier rap s'est également tenu à la prison avec le groupe de détenus, pris en charge par Pierre Etienne dit L'enfant Pavé (membre du groupe de rap Starflam) qui a débouché sur l'enregistrement d'un rap de 4 minutes 18, au titre évocateur de « Mons Churchill 24 », faisant référence à l'adresse de la prison. Plusieurs émissions radio sur La Première (RTBF) ont porté sur ce rap ainsi que l'émission radio réalisés dans le cadre du projet.

Autre atelier proposé au groupe : six séances d'animation (de mars à septembre) prises en charge par Thibault Coeckelberghs et Guillaume Abgrall du Gsara-Bruxelles pour aboutir à la réalisation d'une émission radio. En septembre les deux animateurs sont venus enregistrer l'émission avec les détenus, selon le principe du faux direct. Une première mouture de 56 minutes a été réalisée, pour ensuite être ramenée à 40 minutes pour une diffusion sur La Première (RTBF), le 24 novembre 2018.

Fin 2018, courant du dernier trimestre, la participation à une série d'événements a permis de faire porter la voix des détenus au-delà des murs de la prison (voir page Événements). Débats, diffusion de l'émission radio dans le cadre de l'émission Transversales de la RTBF, invitation à d'autres associations pour venir partager ce moment avec les participants à l'atelier à la prison de Mons : le but était de rendre leurs voix à ces détenus oubliés, de leur permettre d'exprimer combien leur vécu en prison est stérile dans les conditions actuelles et combien il est urgent de faire de ces mois, voire ces années de privation de liberté une expérience positive, sans oublier, le cas échéant, de se demander si une telle punition apportera un jour quelque chose de bon, si ce n'est une illusoire protection du reste de la population. La demande des participants était de voir évoluer le regard du public à leur égard : espérons que ces ateliers et les réalisations qui en ont résulté ont permis de faire réfléchir.



Jeunes : en quête de justice ?

Dans le cadre du projet Bruxitizen, l'Agence Alter propose la formation « Médialab » à de jeunes étudiants issus de différents établissements supérieurs et cursus académiques. Ce projet vise à donner aux jeunes une place dans le débat public à travers la production d'une information sociale de qualité et critique.

En amont, pendant et après Bruxitizen, ces étudiants ont été formés pour produire de l'information sur les problématiques débattues lors de Bruxitizen. Ils ont participé à des ateliers média encadrés par des journalistes de l'Agence Alter : Sandrine Warsztacki, Cédric Vallet ; les professionnels de l'audiovisuel : Flavien Gillié, Marie-Eve Merckx ; les photographes : Alex GD, Pierre Vanneste et le réalisateur Vincent Blairon.

À travers la plume, le micro, la vidéo et la photo, les étudiants ont pu s'essayer à produire de l'information journalistique critique et sociale. Les produits finis ont été publiés en ligne sur le site www.altermedialab.be, et diffusés en version papier en complément de la revue Alter Échos : (Æ/N° 470 janvier 2019).

Au total, les jeunes ont produit :

- Trois photoreportages sur :
 - . Les représentations de la Justice ;
 - . Les traces de dégradations du Palais de Justice comme reflet d'une indifférence de la part des autorités publiques pour la Justice en général ;
 - . La peine de travail.
- Un reportage vidéo sur la justice artificielle : « Juge-robot, robot-avocat, vers une justice artificielle ? » ;
- Quatre articles sur :
 - . La surpopulation carcérale et la construction de nouvelles prisons ;
 - . Le service d'accompagnement post institutionnel pour les mineurs délinquants ;
 - . Le laxisme de la Justice face aux mineurs délinquants ;
 - . Les parents en prison.
- Une émission radio comportant un reportage sur la désobéissance civile et sur la prise en charge par l'État de la délinquance juvénile.



Presse & publications

Depuis plus de 20 ans, le fer de lance des publications de l'Agence Alter est l'analyse des problématiques et des politiques sociales. Au-delà de cette volonté, il s'agit aussi de laisser traîner ses oreilles pour recueillir le vécu des invisibles. Une posture que l'Agence Alter tente de maintenir au sein de ses différents projets journalistiques.



La colère n'est plus contenue et a déferlé ces derniers temps sur les rues de France et de Bruxelles. Insaisissable et composite, elle inquiète et questionne ceux qui d'en haut entendent ces cris. Dans les rangs politiques, la colère semble légitime, tant qu'elle n'est pas accompagnée de violences. Mais qu'est-ce qu'une « colère saine » ? Que range-t-on du côté des ressentiments stériles ?

La violence se lâche aussi contre la « presse aux ordres » du politique, la presse qui « désinforme », la presse des « oligarques ». La critique des médias est légitime. Les dérives de l'info en continu, la non-représentativité des rédactions (le fameux homme blanc de 40 ans), la déconnexion supposée ou réelle des journalistes, la concentration des gros médias dans de grands groupes privés. Tout cela doit être débattu, même si « les médias » ne forment pas un tout cohérent. Ils sont multiples, l'offre est variée et de nouvelles initiatives naissent à un rythme régulier.

Aujourd'hui, le malaise est profond. Cette colère, nous ne voulons ni la contenir, ni la nourrir, mais plutôt nous efforcer, page après page, d'en comprendre les ferments. Pour cela, il faut la décrypter. Mais au-delà de l'analyse des problématiques et des politiques sociales, le fer de lance de l'Agence Alter depuis plus de vingt ans, il s'agit aussi de laisser traîner ses oreilles pour recueillir le vécu des invisibles. Prendre ce temps de la moisson des fragments de vie de prime abord imperceptibles et documenter une humanité souvent obscure et souterraine. Finalement, tout est question de posture : celle de « raconter l'histoire de ces gens que personne n'écoute, auxquels personne ne prête attention », et de se placer « du point de vue des opprimés plus que des gagnants » comme le glissait si justement Russel Banks dans une interview à la revue *America* en fin d'année 2018¹. Une posture que l'Agence Alter tente de maintenir au sein de ses différents projets journalistiques.

1. « Russel Banks. Le grand entretien », *America*, n°08/16, hiver 2018, propos recueillis par François Busnel.

Alter Échos

Presque un demi-siècle. Le magazine Alter Échos a vu le jour en 1997. Dans son premier éditorial, le 24 février, nous pouvions lire : « *Alter Échos est le résultat de tout une série de choix. Chaque information, chaque actualité questionne la mise en œuvre des droits individuels et collectifs qui fondent une démocratie réelle. Droit au savoir, droit au travail, droit au logement, droit au revenu et à l'aide sociale. Ce sont ces droits qui font que votre travail n'est pas n'importe quel travail* ».

Outil à destination des travailleurs sociaux, Alter Échos l'est toujours. Mais notre magazine se veut aussi ouvert à un public plus large concerné par ce qui fait notre ADN depuis le début : l'information critique et la défense des droits politiques, économiques, culturels et sociaux.

En 2018, Alter Échos s'est métamorphosé. En avril, le magazine est devenu un mensuel de 68 pages (contre 36 dans l'ancienne maquette bimensuelle), avec une nouvelle maquette, une attention particulière portée à l'illustration et à la photographie. Notre ligne éditoriale n'a pas changé, l'analyse, l'indépendance et la transversalité des sujets abordés restent nos

points d'attention principaux. Nous continuons de couvrir nos matières mais de nouvelles rubriques ont vu le jour : un grand entretien avec des personnalités inspirantes, un rendez-vous sur le rond-point Schuman pour faire le tour de l'actualité européenne, des chroniques dans les prétoires ou dans les bars.

Notre magazine se veut aussi ouvert à un public plus large concerné par ce qui fait notre ADN depuis le début : l'information critique et la défense des droits politiques, économiques, culturels et sociaux.

Ce changement de maquette s'accompagne également de nouveaux efforts pour améliorer la diffusion et la distribution. La revue est désormais disponible en librairie pour répondre, notamment, à la demande de lecteurs qui n'ont pas accès à la publication sur leur lieu de travail.

Alter Échos propose aussi un suivi de l'actualité sur le web. Le web est aussi un espace d'innovation. Dans le cadre d'une thèse de doctorat menée par l'ULB sur l'utilisation des robots d'information dans les médias, Alter Échos a accueilli pendant un an le premier newsbot de Belgique (Lire : ➔ www.alterechos.be/un-an-avec-un-robot/)



NOTRE LIGNE ÉDITORIALE EN SEPT MOTS

ENGAGÉE, dans une démarche d'éducation permanente, pour la défense des droits économiques, sociaux et culturels. Dans les colonnes d'Alter Échos, cet engagement pour plus de justice sociale se reflète dans les choix éditoriaux sans être synonyme de militance. Les journalistes décryptent les enjeux sociaux de façon non partisane en veillant à rapporter l'ensemble des points de vue et des arguments.

INDÉPENDANTE, ni bleu, ni vert, ni orange, ni rouge, Alter Échos donne la parole à toutes les parties sans préjugés. Au lecteur de se forger une opinion.

TRANSVERSALE, parce que les problématiques et les réponses à y apporter ne se bornent pas aux limites d'un secteur, Alter Échos invite le lecteur à élargir son horizon.

AMBITIEUSE, Alter Échos croise l'institutionnel et le terrain. Au-delà du fait, il cherche à décrypter le système.

EXPLORATRICE, Alter Échos est à l'affût des projets innovants. Réponse collective à des besoins non couverts par la société, l'innovation questionne les modèles dominants.

ACCESSIBLE, Alter Échos refuse le jargon et la langue de bois. La clarté de la forme sert la compréhension d'enjeux complexes. La rédaction poursuit ses efforts pour rendre le magazine plus attractif : soigner l'écriture, varier les formats, étoffer le réseau de photographes et d'illustrateurs. La clarté de la forme doit servir la complexité des contenus.

POSÉE, dans le sprint à l'info, Alter Échos est un coureur de fond qui privilégie l'analyse, l'investigation et le reportage.

Pendant douze mois, cette application de datajournalisme nous a aidés à enregistrer et compiler des données sur la qualité de l'air à Bruxelles. Les résultats ont fait l'objet d'une publication en juin 2018 sur les enjeux en termes d'égalité en matière de santé. En octobre 2018, nous avons également présenté «Quatrième révolution industrielle : l'humain bientôt obsolète?», un web-documentaire interrogeant les impacts de l'automatisation et de l'intelligence artificielle sur le monde de l'emploi de demain et les enjeux en termes de fracture numérique (Lire : www.alterechos.be/4emerevolution).

TRAITEMENT THÉMATIQUE

12 revues ont été publiées en 2018 (6 bimensuelles et 6 mensuelles suite au changement de formule en avril 2018). Elles

couvrent les matières suivantes : action sociale, santé, migration, emploi, formation, économie sociale, logement, territoire, jeunesse, aide à la jeunesse, enfance, enseignement, culture, cohésion sociale, environnement, Justice. D'un point de vue géographique, Alter Échos veille à assurer une couverture équilibrée, à Bruxelles et en Wallonie, dans les zones urbaines et rurales.

Les sujets traités peuvent être liés à l'actualité (ex. migration, droit des asbl, crise politique) ou concerner des enjeux plus intemporels (ex. évolution du monde du travail, politique des drogues, droits sociaux, ...). Voici à titre illustratif quelques thématiques examinées en 2018 au sein de nos dossiers :

— Les maisons-pirate (hébergements non agréés en Belgique francophone) ;

- L'individualisation des droits sociaux ;
- Les mariages blancs ;
- Le coaching ;
- La qualité de l'air ;
- La répression des drogues, peine perdue ;
- Les jeux de pouvoir au sein des communes ;
- La quatrième révolution industrielle ;
- La tentation du «C'était mieux avant» ;
- Logement : le privé a la clef, les pauvres à la porte.

L'ensemble des contenus de la revue papier est accessible en ligne. Cet accès est réservé aux abonnés web. À chaque parution, environ 1/3 des articles est proposé gratuitement. Alter Échos propose également des contenus spécialement produits pour le web : un suivi de l'actualité sur les dossiers couverts dans Alter Échos, des numéros spéciaux/hors-série téléchargeables gratuitement, des contenus multimédias, mais aussi des archives, qui peuvent apporter un regard neuf sur un sujet d'actualité.

PERSPECTIVES

Alter Échos se réjouit déjà de retours informels reçus depuis le lancement de la nouvelle maquette : mise en valeur des sujets, variété de fond et de forme, présence d'enquêtes et suivi de l'actualité sectorielle, nouvelles rubriques...

Nous poursuivrons sur cette voie et mettrons en place d'ici la fin de l'année 2019 une évaluation afin de répondre aux attentes de nos lecteurs.

Le magazine est en vente dans plusieurs librairies et points presse, à Bruxelles et en Wallonie. Nous veillerons à définir ce qui peut être mis en place pour encore plus visibles.

Nous avons pour objectif de relancer les midi-débats, organisés autour d'un thème développé dans la revue.

Pour garder un lien fort avec nos lecteurs, et les enjeux qui préoccupent le secteur, nous avons pour objectif de relancer les midi-débats, organisés autour d'un thème développé dans la revue. Dans le planning des débats à venir, le 26 mai 2019, Alter Échos s'associera à un collectif de médias (Politique, la Revue Nouvelle, Axelle Magazine, Zin TV et Radio Panik pour n'en citer que quelques-uns) et d'acteurs socio-culturels (Bruxelles Laïque, PAC, ...) pour organiser un OFF de la soirée électorale avec café politique & débats depuis le PointCulture de Bruxelles.

Une présence médiatique accrue est elle aussi recherchée pour mieux nous visibilitéer.

Enfin, dans la continuité de notre chantier «web», nous allons poursuivre nos efforts pour proposer des contenus multimédias innovants : longform, storymap, etc. Autant d'outils qui complètent, enrichissent et dynamisent nos articles.

Focales

Alter Échos fait la part belle à l'innovation sociale dans ses colonnes. Notamment avec son carnet de photojournalisme **Focales** qui emmène, tous les mois, ses lecteurs sur le terrain, au cœur d'un projet innovant.

En accès gratuit sur le site d'Alter Échos et en supplément du magazine papier, *Focales* vise à favoriser l'échange de pratiques,

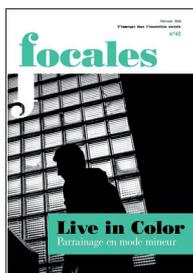
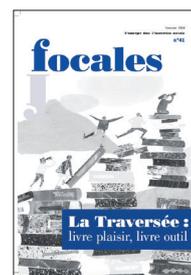
à stimuler et questionner les démarches innovantes dans le champ du social et de la santé en Wallonie. Dans ce cahier narratif de douze pages en mots et en images, la photo est un moyen d'information à part entière : un reportage photo peut, à lui seul, raconter une histoire ou faire le portrait d'une personne ou d'une équipe.

Depuis 2015, le «long format» est employé pour mettre en valeur ces reportages sur le web. Chaque numéro est désormais décliné sous cette forme, qui permet d'en dynamiser la lecture sur écran. L'occasion de (re)découvrir autrement ces immersions dans le social... ➔ www.alterechos.be/infos/focales

LES NUMÉROS PUBLIÉS EN 2018

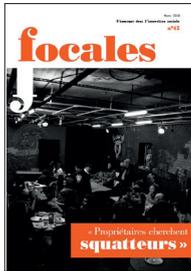
LA TRAVERSÉE : LIVRE PLAISIR, LIVRE OUTIL

La régionale luxembourgeoise de Lire et Écrire a créé une collection de romans courts et accessibles. Utiliser le livre dans l'apprentissage de la lecture, ce n'est pas exceptionnel. Ce qui l'est ici, c'est la collaboration participative des écrivains et des apprenants dans le processus de création et d'édition.



LIVE IN COLOR, PARRAINAGE EN MODE MINEUR

En organisant le parrainage de mineurs étrangers non accompagnés (MENA) par des familles de volontaires. Live in Color fait le pari d'une intégration à long terme de ces jeunes. Mue par un «dynamisme entrepreneurial», l'asbl liégeoise prône une approche pragmatique : face à ces ados en totale rupture culturelle et affective, les bonnes intentions ne suffisent pas. Il faut être formé et informé. Au risque de creuser les malentendus.



« PROPRIÉTAIRES CHERCHENT SQUATTEURS »

Avec le vote, l'été dernier, de la loi anti-squat, les squatteurs peuvent désormais faire de la prison en cas d'occupation d'un lieu sans aucun titre. Si cette disposition vise les marchands de sommeil sans scrupules qui louent un bien qui ne leur appartient pas, elle pénalise aussi celles et ceux qui n'ont d'autre choix que de squatter pour se loger. Toutefois, les asbl n'ont pas attendu la loi anti-squat pour changer leurs méthodes. Au lieu d'investir les logements au pied-de-biche, l'ouverture se fait par la négociation. Parfois même, ce sont les propriétaires qui viennent chercher les squatteurs pour leurs immeubles. Reportage à Namur et à Bruxelles.

LES OUVRIERS SE REBIFFENT

En juin 2016, le choc fut terrible pour les 67 employés de Truck Technic, une entreprise liégeoise de reconditionnement de pièces de camion. Leur usine allait être délocalisée. Une idée a germé... Et si les ouvriers reprenaient eux-mêmes une partie de l'activité et devenaient les propriétaires de leur outil de travail?



RIEN NE SE PERD, RIEN NE SE CRÉE...
TOUT SE TRANSFORME CHEZ LES PETITS RIENS

En quatre ans, les Petits Riens ont doublé le nombre de leurs travailleurs. Une croissance remarquable qui vise à dégager toujours plus de moyens pour financer les projets de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Mais ce changement d'échelle pousse l'association à s'adapter. Au risque de perdre son âme?

DES COCONS POUR DEVENIR MAMANS

Dans le Hainaut, près d'un enfant sur 20 naît d'une mère âgée de moins de 20 ans. À l'âge où d'autres apprennent à cuire des pâtes, ces toutes jeunes fileront propulsées dans la maternité et les responsabilités. Le foyer Marsupilama à Mons ou l'unité de maternologie à Tournai leur offrent un cadre bienveillant et un accompagnement dans les tâches quotidiennes. Quelques mois de répit pour devenir une maman autonome, tout en restant, encore un peu, adolescente.





L'ATELIER (A) DE L'AVENIR

Des personnes sourdes produisent des panneaux en bois pour des bâtiments basse énergie. L'Atelier de l'Avenir érige à merveille les trois piliers du développement durable : engagement social, économique et environnemental. Le programme Cimedede, que l'Atelier développe, pourrait amener une dimension en plus : la modularité des espaces proposés.

LA FERME QUI VEUT SEMER L'AGRICULTURE DE DEMAIN

La Ferme du Petit Sart à Grez-Doiceau n'est pas une exploitation bio ordinaire. Son exploitant a créé une fondation, Générations.bio, qui se veut au service des agriculteurs bio de demain. Elle met donc des parcelles à la disposition des maraîchers sans terre et ambitionne de devenir une «couveuse» de microfermes. Mais le projet est bien plus vaste, plus engagé aussi. La Ferme du Petit Sart, c'est quasi une association d'éducation permanente pour initier le grand public au jardinage respectueux de la terre. Et ça marche, les visiteurs défilent. Pourtant, la Ferme du Petit Sart est en danger, menacée d'une expropriation.



LES CENTRES D'APPUI : SUIVI ET TRAITEMENT DES DÉLINQUANTS SEXUELS

Ces gens-là? Des causes perdues, ils ne méritent pas que l'on s'occupe d'eux! Eh bien si. Et quelques associations s'y emploient exclusivement : ce sont les trois centres d'appui créés en 1998 et 1999, dans la foulée de l'affaire Dutroux. Un en Flandre : l'Universitair Forensisch Centrum (UFC). Un en Wallonie : l'Unité de psychopathologie légale (UPPL). Et un dans la capitale : le Centre d'appui bruxellois (CAB). Ils rencontrent la plupart des auteurs d'infractions à caractère sexuel, les «AICS».

SALLE DE CONSOMMATION DE DROGUES : LE PROJET « POUSSE-LA-LOI » DES LIÉGEOIS

La Ville de Liège n'a pas attendu la modification de la loi fédérale de 1921 contre la prohibition pour ouvrir la première salle de consommation de drogues en Belgique. Depuis septembre, Saf-ti, «sauve-toi» comme on dit à Lidje, permet à 200 usagers de consommer héroïne et cocaïne dans un environnement sécurisé tout en bénéficiant d'un accompagnement sanitaire. Les riverains accueillent favorablement cette initiative qui permet de réduire les nuisances dans le quartier. La Cité ardente ayant ouvert la voie, d'autres pouvoirs locaux pourraient s'y oser.



Échos du Crédit & de l'Endettement

Depuis 2004, L'Agence Alter publie, en collaboration avec l'Observatoire du Crédit et de l'Endettement (OCE), les « Échos du Crédit et de l'Endettement » (ECE). Cette publication, qui est l'héritière des « Cahiers de la médiation », a comme public cible principal l'ensemble des travailleurs actifs dans la médiation de dettes, en Wallonie comme à Bruxelles. Elle cible également tous les travailleurs sociaux et les professionnels qui sont confrontés à la problématique du crédit et de l'endettement.

QUATRE NUMÉROS, QUATRE DOSSIERS

En 2018, comme les années précédentes, quatre numéros ont été publiés : un par trimestre.

Chaque numéro contient un dossier principal d'environ dix pages, mais qui constitue véritablement la colonne vertébrale du numéro.

À chaque fois, le dossier comporte différents articles qui abordent la réalité traitée suivant différents axes : articles généraux, articles sur des points d'attention particuliers, interviews de praticiens, points sur la législation et/ou la jurisprudence, portraits d'initiatives, etc.

Les thèmes de ces quatre dossiers par an sont définis dans le cadre des réunions du Comité de rédaction multidisciplinaire. Depuis mi-2008, l'Agence Alter fait des propositions de dossier au Comité de rédaction après concertation avec l'OCE lors

d'une réunion préalable. Le Comité donne son avis sur ces propositions, les valide ou les amende. Surtout, ses membres alimentent sur le fond les dossiers en faisant part de leurs expériences de terrain et analyses.

C'est ainsi que les dossiers publiés dans les ECE portent sur des problématiques à la pointe des réflexions des experts et des praticiens du secteur.

UN COMITÉ DE RÉDACTION MULTIDISCIPLINAIRE

Un comité de rédaction multidisciplinaire se réunit systématiquement avant chaque numéro, pour préparer celui-ci. Il est toujours composé de personnes de référence, proches de la pratique de terrain comme des institutions.

Les dossiers publiés dans les ECE portent sur des problématiques à la pointe des réflexions des experts et des praticiens du secteur.

Les réunions sont animées et préparées par l'Agence Alter, par la rédactrice en chef de la revue. Avant chaque réunion, l'OCE et l'Agence Alter se concertent sur des propositions de sujets de dossier et articles à soumettre au Comité de rédaction. L'OCE est systématiquement présent lors des réunions.

Comme les années précédentes, ces réunions se sont avérées particulièrement intéressantes et productives en termes d'échanges et de croisement d'informations, ainsi que d'identification de problématiques sensibles.

La participation est importante et extrêmement précieuse, puisqu'entre 10 et 15 personnes, Wallons et Bruxellois, participent à chaque fois.

POUR 2018, LES DOSSIERS SUIVANTS ONT ÉTÉ PUBLIÉS :



N°57 : INDÉPENDANTS ET RCD : EN BOUT DE PISTE ?

- Indépendants en difficulté, quelles solutions pratiques?
- Le droit de l'insolvabilité des entreprises : une évolution, pas une révolution
- Et les agriculteurs en difficulté?

N°58 : VACANCES ET (SUR)ENDETTEMENT : QUI PART, QUI RESTE ?

- Vacances, j'oublie tout... : qui finance?
- La villégiature, pas pour tout le monde
- De l'évasion à petits prix



N°59 : LOGEMENT ET SURENDETTEMENT : UNE ÉPINE DANS LE PIED ?

- Se loger quand on est surendetté
- Les baux à loyer version 6e réforme de l'État
- Quand la solidarité est sanctionnée
- Cohabitation : comment éviter la confusion de patrimoine?

N°60 : EN RÈGLEMENT COLLECTIF DE DETTES : ET L'APRÈS ?

- Entre succès, sorties et rechutes : le Règlement collectif de dettes (RCD)
- RCD : quelle efficacité? Points de vue de magistrats
- Dominique Moineaux, magistrat : «Tenter d'endiguer les rechutes en maintenant du sens»
- Témoignage : «Avoir un cadre donne un sentiment de sécurité»
- Préparer la sortie



Projets & missions

Depuis 1995, l'Agence Alter développe une expertise en matière de rédaction, de recherche-action, conception, analyse sur les politiques publiques et sociales, notamment autour des thématiques : action sociale et santé, emploi, formation, insertion socio-professionnelle, aménagement du territoire, mobilité, logement, justice, économie (sociale, collaborative, coopérative, durable), migrations et asile, jeunesse, aide à la jeunesse, éducation, crédit et surendettement.



L'Agence Alter développe et propose ses compétences d'analyse et de services rédactionnels sur les matières sociales :

Notre plus-value ?

Notre positionnement professionnel, critique et indépendant sur les questions sociales depuis plus de 20 ans.

Notre offre ?

Réalisation d'études, analyses, accompagnement de démarches ;

Méthodologie, animation, modération de débat et prise d'actes ;

Réalisation de publications originales en format long sur le web ou sur papier.

Éthique et déontologie

Les valeurs de l'Agence Alter sont : regard critique, justice sociale, indépendance, liberté. L'Agence Alter est une association sans but lucratif qui produit de l'information critique suivant les règles de déontologie du journalisme et de la recherche.

→ alter.be/offres-services/

En 2018, l'Agence Alter s'est aussi vue confier des missions rédactionnelles sur des thématiques variées : logement social, prévention du radicalisme, digitalisation, santé, etc. Nos commanditaires en 2018 : le CBCS, le réseau Habitat et Francophonie, le SPF Économie, SPP Intégration Sociale, la plate-forme d'action Santé et Solidarité.

ACTES RÉALISÉS EN 2018

- Rédaction des actes du colloque, Single Market Forum 2017/2018 : «*How to seize the opportunities that will arise from the digital revolution?*», 23 avril 2018, Palais d'Egmont SPF Économie, PME, Classes moyennes et Énergie
- Réalisation de capsules sonores dans le cadre d'une «*Journée intersectorielle*» organisée le 21.09.2018, CBCS
- Rédaction des actes du colloque, «*Prévention du radicalisme*», le 27/11/2018 à Bruxelles (Tour des Finances), SPP IS
- Rédaction des actes de colloque «*Réinventer le logement social*», organisé par le Réseau Habitat et Francophonie, les 18-19-20 juin 2018.

MISSIONS RÉDACTIONNELLES

- Rédaction d'une publication de type «*mémoire*» pour la Plate-forme d'action Santé et Solidarité ASBL entre octobre 2018 et janvier 2019.
- Travail rédactionnel pour la revue de la Fédération des Maisons Médicales.

Depuis fin 2012, l'Agence Alter collabore avec la Fédération des Maisons Médicales (FMM) dans le cadre de sa revue Santé Conjuguée. Depuis 1997, cette revue a publié plus de 70 numéros d'information, de décryptage des thématiques «santé» de la FMM à destination de ses membres et d'un public plus large. L'Agence Alter y contribue par des articles et interviews.

MODÉRATION & INTERVENTION

- Modération de l'événement de clôture du projet «*Crois'sens*», projection du web-doc «*Quand je serai grand*» et débat sur le changement d'échelle au Cinéma Palace, juin 2018 en partenariat avec l'Unipso
- Participation de l'Agence Alter comme membre du jury pour la sélection des lauréats du Festival Coupe Circuit visant à la valorisation de productions artistiques consacrées aux réalités sociales, organisé par le Gsara durant le second semestre 2018.
- Le numéro 467 d'Alter Échos consacrait un dossier complet à la Quatrième révolution industrielle et ses impacts sociaux. Participation de l'Agence Alter dans ce cadre au débat «*Mon père, ce robot?*» organisé par la Maison du Livre de Saint-Gilles le 11 décembre 2018.

Bruxitizen

Forte de sa connaissance du secteur de l'Aide à la Jeunesse et d'un savoir-faire démontré en matière de traitement et de diffusion de l'information, l'agence Alter propose un événement à la croisée de ses deux champs d'action média et recherche, construit en phase avec les besoins du secteur jeunesse et de son public cible.

Bruxitizen offre aux jeunes de tous bords, entre 16 et 25 ans, la possibilité de se rencontrer et de prendre leur place dans un espace de débat démocratique.

Chaque année, Bruxitizen propose :

- Des ateliers pour s'initier, construire, confronter différents points de vue à partir d'initiations pratiques ;
- Des tables rondes pour apprendre à analyser, raisonner et échanger en présence d'intervenants sociaux, des collectifs, des intervenants institutionnels et un débat pour décortiquer la problématique avec des jeunes en présence d'intervenants institutionnels et sociaux ;
- Un dispositif de média participatif et citoyen (Alter Médialab) pour former et sensibiliser des jeunes étudiants à l'information sociale et critique de qualité.



L'édition 2018 offrait un espace de débats et des ateliers étalés de septembre à décembre sur la thématique « Justice ».

Jeunes en quête de justice ?

Beaucoup de jeunes considèrent la Justice comme une institution inaccessible et disent en méconnaître le fonctionnement. Cette perception de la Justice est souvent construite chez les jeunes à travers le prisme des séries et autres films américains. La Justice dépasse pourtant largement la fiction et les murs des cours et des tribunaux, elle est une question éminemment politique et sociale. Que connaissent les jeunes du fonctionnement de l'institution judiciaire en Belgique ? De quelle Justice rêvent-ils ?

Pour en débattre, plus d'une centaine d'élèves étaient réunis le 24 octobre 2018 au Festival des Libertés. Ils ont travaillé sur les problématiques de la désobéissance civile, de l'enfermement des mineurs, des peines alternatives à la prison, des discriminations et de l'automatisation de la Justice en présence de professionnels du terrain.

Parallèlement aux débats, les jeunes ont participé à une série d'ateliers leur permettant de découvrir le système judiciaire de l'intérieur. Ils ont suivi une formation à la joute oratoire pour être mieux armés à prendre place dans un débat.

Le 30 novembre 2018, Bruxitizen se clôturait sous forme d'une finale de joute oratoire. Les élèves s'affrontaient, à cette occasion, sur plusieurs questions-clés. Ils abordaient notamment la question : « Faut-il désobéir à une loi que l'on considère comme injuste ? ».

Une vingtaine d'étudiants ont également pris part aux ateliers de l'Alter Médialab, un dispositif de média participatif et citoyen qui forme les étudiants à produire de l'information sociale et critique sur les problématiques débattues. Les jeunes participants ont publié leurs reportages écrits, sonores et vidéo sur le site d'information citoyenne et participative : altermedialab.be.

Parmi les intervenants :

— Tables rondes :

- . Damien Vandermeersch (Avocat général à la Cour de Cassation, ex-juge d'instruction et professeur de droit pénal à l'UCL)
- . Christian Panier (juge et ancien Président du tribunal de première instance de Namur), Martine Castin (avocate, juge, Présidente de la Cour d'appel de Mons)
- . Dominique De Fraene (criminologue et professeur à ULB)

— Animation :

- . Damien Charles, Hélène Baquet et Pauline de l'asbl Quinoa,
- . Remy Farge, de la Ligue des droits humains
- . Carla Gillespie, Morgane Borensztein et Cédric Tolley de Bruxelles Laïque

— Débat n° 1 : Manuela Cadelli (présidente de l'Association Syndicale des Magistrats – ASM et auteure de « Radicaliser la justice »), Olivia Venet (présidente de la Ligue des Droits Humains), Marie-Sophie Devresse (professeure, école de criminologie – UCL)

— Débat n° 2 : Au jury des joutes verbales : Manuela Cadelli (présidente de l'Association syndicale des magistrats), Anne Löwenthal (blogueuse influente) et Pierre-Yves Rosset (conseiller au Délégué Général des Droits de l'Enfant)

« Quand je serai grand »

UNE PLONGÉE DOCUMENTAIRE SUR LE CHANGEMENT D'ÉCHELLE DES PROJETS D'ÉCONOMIE ET D'ACTION SOCIALE

Réalisé dans le cadre du projet Crois'sens, un projet mené en partenariat depuis 2017 avec l'Unipso. L'Agence Alter réalise ici son premier web documentaire accessible gratuitement en ligne sur le site : <http://quandjeseraigrand.be/>

Sur ce même site, l'internaute accède non seulement au web documentaire, mais aussi à un guide «Se préparer au changement d'échelle» réalisé par l'Unipso. Ce guide s'appuie sur les questionnements abordés à l'occasion de différents séminaires organisés dans le cadre du projet Crois'sens.

➔ Le guide est téléchargeable gratuitement : <https://www.calameo.com/books/00281125526d94475015d>

CROIS'SENS, OUTILLER LES INNOVATIONS SOCIALES AU CHANGEMENT D'ÉCHELLE



Le projet Crois'sens, mené en partenariat avec l'Unipso, vise à sensibiliser et outiller les acteurs de l'innovation sociale actifs sur le territoire wallon et bruxellois à la question du changement d'échelle.

«Quand je serai grand» est une plongée interactive et ludique dans l'univers de l'entrepreneuriat social. En suivant les aventures de quatre personnages (Céline, Remy, Ho Chul et Odile) qui ont monté ou évoluent dans des projets innovants dans le secteur de l'alimentation, du soin aux personnes âgées, du recyclage et de l'aide aux sans-abri. Le spectateur est rendu témoin de leurs doutes, de leurs coups de génie, de leur courage pour développer leur projet et le consolider. Comment monter un projet social innovant et en augmenter la portée? Comment le faire grandir sans perdre son âme?

Le web documentaire «Quand je serai grand» a été présenté et diffusé officiellement au Cinéma Palace à Bruxelles le 28 juin 2018 à l'occasion de l'événement de clôture du projet Crois'sens.

Le projet Crois'sens a été cofinancé par Bruxelles-Emploi, SPW – Wallonie, la Coopérative Cera et la FRB.

➔ Le trailer du webdoc : vimeo.com/274240013

Saule, Symbiose Agriculture Urbaine Logement Écosystème

Mené sur trois ans, le projet «Saule» aborde la question de l'agriculture urbaine à travers un processus original puisque le documentaire s'insère dans un processus de recherche en co-création entre des professionnels et citoyens qui vise à réfléchir à des solutions innovantes d'articulation entre agriculture urbaine et logement. Les partenaires de ce projet sont la Ferme du Chant des cailles, l'ÉRU et la Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme – LOCI.

L'Agence Alter est en charge de la réalisation d'un webdocumentaire qui abordera à la fois le processus de travail de cette recherche-action en co-création sur cette hypothèse d'articulation entre logement et agriculture urbaine ainsi que les évolutions de la Ferme du Chant des cailles dans ce cadre d'action.

Ce projet aboutira en mars 2020. Le projet Saule est financé dans le cadre de l'appel à projets «Co-create alimentation durable» d'Innoviris.

→ En savoir plus sur le projet en cours : <http://www.chantdescailles.be/saule/>



Illustration du projet du «Chant des cailles» réalisé par Lucie Castel dans le cadre du projet SAULE

Événements

L'année 2018 a été rythmée par toute une série d'événements portés par l'Agence Alter, mettant en valeur l'ensemble des projets de l'association, leur diversité, mais également leurs points de convergence, à savoir le décryptage des questions sociales, la réflexion sur ces questions, dans le but de promouvoir les droits culturels, sociaux, économiques et politiques.

**FÊTE DE LANCEMENT
DE L'alter échos
NOUVEAU**

**25 MAI - 19H
ATELIERS MOMMEN
alterechos.be**

CAMPAGNE DE SOUTIEN
À ALTER ÉCHOS

**KissKiss
BankBank®**

Le magazine Alter Échos en particulier a été placée sous les feux des projecteurs au travers d'une grande campagne de communication/promotion, autour de son changement de maquette/de périodicité, l'évolution de ses contenus & sa diffusion en librairie.

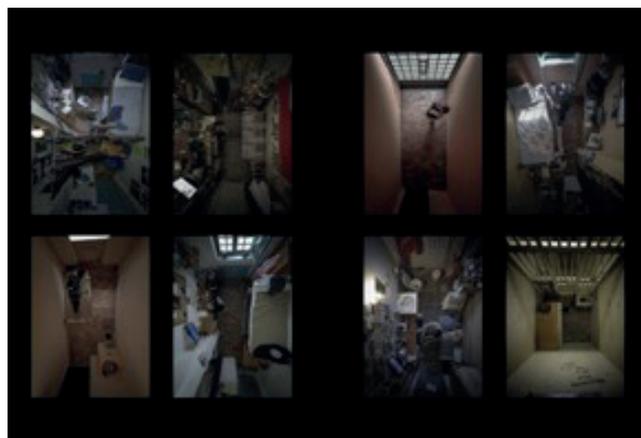
Le point d'orgue de cette campagne fut l'organisation d'un événement de lancement de l'Alter Échos nouveau, le 25 mai 2018 aux Ateliers Mommén à Bruxelles. Au programme : distribution d'anciens exemplaires de la revue, exposition didactique montrant son évolution, les thématiques variées traitées dans ses pages, son rôle de vitrine de nouveaux talents en illustration et en photographie, projection de capsules vidéo expliquant la démarche éditoriale, présentation «live» de la revue par l'équipe. Cet événement a rassemblé une centaine de personnes : sympathisants & proches de l'Agence Alter, abonné.e.s, acteurs.trices du social, et nouveaux publics.

La revue fut mise à l'honneur également lors des deux événements publics organisés dans le cadre du projet Bruxitizen, un espace de débat & de formation aux débats visant à renforcer la citoyenneté active des 15/25 ans. La thématique abordée par Bruxitizen en 2018, jeunes & justice, croisait des sujets régulièrement abordés dans la revue. Dès lors, Alter Échos occupait une place de choix lors du débat qui s'est tenu le 28 octobre au Festival des Libertés : «Justice : vieille dame ou dernier rempart?» en présence de 150 personnes.

Accolé aux ateliers-débats proposés aux jeunes, le dispositif Alter Médialab Bruxitizen, de formation aux médias, permet aux élèves des hautes écoles participantes de réaliser des productions journalistiques encadrés par des membres de la rédaction et des partenaires d'Alter. Ces productions ont fait l'objet d'une publication diffusée à l'ensemble des abonnés d'Alter Échos.

Alter Échos occupait une place de choix lors du débat qui s'est tenu le 28 octobre au Festival des Libertés : «Justice : vieille dame ou dernier rempart?» en présence de 150 personnes.

Dans le même esprit, la rédaction d'Alter Échos a activement participé à l'événement de clôture du projet, qui s'est tenue le 30 novembre à l'espace Lumen, dans un auditoire de 180 places. Au programme : présentation des productions réalisées dans le cadre de l'Alter Médialab, joutes verbales, et échanges avec la salle. L'animation de cette soirée a été assurée par le journaliste Julien Winkel de la rédaction d'Alter Échos.



Toujours sur le thème de la Justice, l'édition de novembre de la revue a été accompagnée d'une publication spéciale Alter Médialab «Détenus : les voix oubliées» coréalisée par l'Agence Alter et des détenus de la prison de Mons.

Fin 2018, courant du dernier trimestre, la participation à une série d'événements a permis de faire porter la voix des détenus au-delà des murs de la prison :

- Lors de l'événement de clôture du festival Coupe-circuit du Gsara, le 8 novembre à la Tentation (rue de Laeken, 1000 Bruxelles – 100 participants), l'Agence Alter a organisé un atelier sonore sur base des mots recueillis auprès des détenus à la prison de Mons et de l'interprétation de ceux-ci par les participants à l'atelier. Elle a également participé au débat sur les initiatives culturelles menées en prison et présenté l'Alter Médialab «Détenus : les voix oubliées». Une distribution de 100 exemplaires du journal papier aux participants de cette journée a été effectuée. Une exposition des photos réalisées par Alex GD et Pierre Vanneste avec les détenus s'est tenue lors de cet événement.
- Avec la participation aux Journées Nationales de la Prison 2018, trois événements ont permis de faire écho au travail réalisé avec les détenus, tout d'abord lors de la soirée d'ouverture avec le vernissage de l'exposition photos et des dessins des détenus issus de l'atelier pris en charge par Eliot

Duran. En tout ce sont 400 exemplaires du journal papier qui ont été distribués lors des différents événements organisés par les JNP 2018. Une écoute publique et un débat autour de la prison, avec le magistrat Damien Vandermeersch et le directeur de la prison de Mons, Axel Piers, se sont tenus le 21 novembre 2018 (50 participants). Enfin une séance d'écoute de l'émission radio «Mons Churchill 24» à la prison de Mons a été organisée en présence des détenus, leurs proches et une série d'associations actives en prison (asbl Résilience, OIP (section belge), asbl Culture et Démocratie, asbl I. Care), de journalistes de la RTBF (Olivier Nederlandt et Françoise Baré) ainsi qu'une journaliste du journal Le Soir (Clara Van Reeth) et le directeur de la prison de Mons, le 24 novembre 2018.

Enfin, l'édition 467 de la revue consacrait un dossier complet à la Quatrième révolution industrielle et ses impacts sociaux. Cette parution s'accompagnait d'un web-documentaire (confer supra). La thématique du dossier croisait la programmation d'un cycle pluridisciplinaire (expo, ateliers, projections et rencontres) organisé par la Maison du Livre de Saint-Gilles : «Mon père, ce robot?». Dès lors, en partenariat avec cette institution, la revue a été largement diffusée au public qui venait assister à ce cycle. Le dossier paru dans Alter Échos a alimenté une rencontre publique où intervenait la coordinatrice du magazine Sandrine Warzstacki : «Automatisation du travail | Pour un numérique humain et critique» organisée le 11 décembre 2018 à la Maison du Livre.



L'ÉQUIPE

Nathalie Cobbaut : Rédactrice en chef des Échos du Crédit & de l'Endettement, coordinatrice Alter Médialab

Barbara Gonzalez Galvez : Coordinatrice des études, conseils, recherches, Alter Médialab

Louise Luyckx : Assistante administrative

Marinette Mormont : Coordinatrice « Focales », journaliste spécialisée « social-santé »

Marie-Ève Merckx : Adjointe à la coordination & chargée de communication/diffusion

Cédric Vallet : Journaliste spécialisé « jeunesse, aide à la jeunesse et migration »

Chaima El Yahiaoui : Chargée de projet « BruXitizen »

Manon Legrand : Journaliste spécialisée « Logement » et développement web

Guido Sirletti : Coordinateur administratif et financier

Sandrine Warsztacki : Coordinatrice d'Alter Échos

Julien Winkel : Journaliste spécialisé « emploi et formation »

Manon Kleynjans : Chargée de projet web-doc

Pascale Anceaux : Coordination générale

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Céline Nieuwenhuys

Abraham Franssen

Michel Genet

Florence Lecam

André Linard

Vincent Oury

Marc Sinnaeve

ILS ONT QUITTÉ L'AGENCE ALTER EN 2018

Pascale Anceaux (coordination générale)

Abraham Franssen (administrateur)

Michel Genet (administrateur)

Merci pour tout et bonne continuation dans vos projets !

COLLABORATEURS.TRICES RÉDACTIONNEL.LES POUR ALTER ÉCHOS / FOCALES

Jérémy Audouard

Olivier Bailly

Grégoire Comhaire

François Corbiau

Renaud De Harlez

Alix Dehin

Laurence Dierickx

Céline Gautier

Laurence Grun

Pierre Jassogne

Alessandra Leo

Julie Luong

Pascale Meunier

Aurélien Moreau

Léo Potier

Céline Teret

Aubry Touriel

Martine Vandemeulebroucke

Candice Vanhecke

COMITÉ DE RÉDACTION ET COLLABORATEURS.TRICES RÉDACTIONNEL.LES POUR LES ÉCHOS DU CRÉDIT

Marie-Christine Calmant, VSZ

René Kalfa, VSZ

Anastasiya Bunina, SPF Economie

Sarah Daoust, SPF Economie

Caroline Jeanmart, OCE

Denis Martens, OCE

Eleonore Degheye, OCE

Sabine Thibaut, OCE

Olivier Jérusalmy, Réseau Financité

Danièle Bovy, Test Achats

Camille Heylens, Droits Quotidiens

Camille Garcez, Droits Quotidiens

Arnaud Galloy, GILS

Pablo Salazar, GILS

Françoise Jamaigne, GILS

Caroline Goossens, Greasur

Sylvie Moreau, CAMD

Marc Nolf, FSMA

Camille Dümm, BNB

Romain Knapen, CAMD

Françoise Collin, GAS

Marie-Noëlle Plumb, GAS

Marie Vanden Broeck, Medenam

Emilie Severs, cRéno

Marie Vande Putte, Agricall

Christophe Bedoret, juge travail Mons

Evelyne Rixhon, Juge des saisies de Liège

Danièle Vander Espt, FSMA

Corine Vande Castele, Free Clinic

ILLUSTRATEUR-TRICE-S

Anne-Gaëlle Amiot

Lucie Castel

Adrien Herda

Julie Joseph

Kanar

Charlotte Lemaire

Daniel Noguero



Chloé Perarnau
Coline Sauvand
Marion Sellenet
François Vacarisas

GRAPHISTES

Cécile Crivellaro & Françoise Walthéry
Caroline Deroyer & Maude Wera
(dac-collectif.be)

PHOTOGRAPHES

Gaetano Dewygaert
Alexander Garrido Delgado
Cédric Gerbehaye
Billy Miquel
Frédéric Moreau de Bellaing
Olivier Papegnies
John Trotter
Kristof Vadino
Sébastien Van Mallegem
Pierre Vanneste
Marc Wendelski

CORRECTEUR

Eddy Boumans

MÉDIAS

Radio Panik
Revue Santé Conjuguée
Centre d'Études – Université Saint-Louis Haute École Paul-Henri Spaak – Iessid
Institut des Hautes Études des Communications Sociales (IHECS)
Institut supérieur de formation sociale é de Communciation (ISFSC)
Catégorie sociale de la Haute École Bruxelles-Brabant

RÉVISEUR D'ENTREPRISE

Fernand Maillard et Co

GESTIONNAIRE INFORMATIQUE

Thomas De Decker, Pomme-Z

WEBMASTER

Laurence Dierickx, Oh my box!

SUPPORTS LOGISTIQUES

Ateliers Cambier (routage AE)
Cambio
CollectActif, Les Gastrosophes, Les Uns et les Autres (catering)
Dioxyde de Gambettes
Ferme Nos Piliifs (routage ECE)
Nouvelles Imprimeries Havaux (impression AE+ECE)
Imprimerie Identic (ECE)

NOS PARTENAIRES

Agir pour la paix
Association des Journalistes Professionnels (AJP)
BNA-BBOT : Flavien Gillié
Centre Bruxellois de Coordination Sociopolitique
Centre Bruxellois d'Action Interculturelle
Centre d'appui aux services de médiation de dettes bruxellois (CAMD)
Fédération des Maisons Médicales et des Collectifs de Santé Intégrée francophones
Fédération des Centres de Services Sociaux : Julie Kesteloot et Céline Nieuwenhuys
Fonds 4S

Fonds Maribel Social des Secteurs socioculturels et sportif

Groupe de soutien aux personnes en situation de surendettement

GSARA-Bruxelles : Thibault Coeckelberghs et Guillaume Agbrall

Le Credal

La Fesefa

Le Forum de Lutte contre la Pauvreté – Nicolas De Kuyssche

Médecins du Monde : Stéphane Heymans

Observatoire du Crédit et de l'Endettement

Union des éditeurs de la Presse Périodique (UPP)

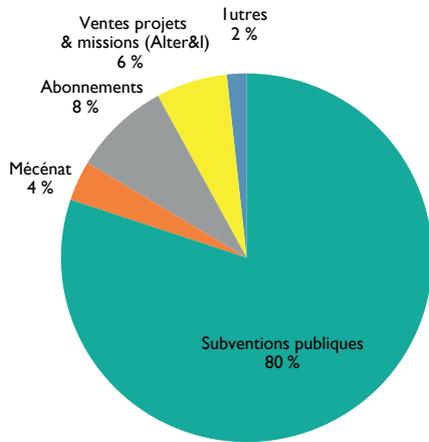
POUVOIRS PUBLICS & BAILLEURS DE FONDS

Agence Fonds social Européen
Bureau International de la Jeunesse
Commission Communautaire Française
Fédération Wallonie-Bruxelles
Le Forem
Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale
Service Public de Wallonie
SPP Intégration Sociale – Politique des grandes villes
Région wallonne

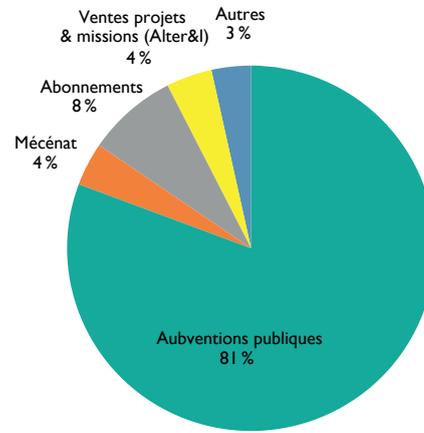
SECTEUR PRIVÉ

Cera SCRL
European Urban Knowledge Network
Fondation Bernheim
Fondation Roi Baudouin

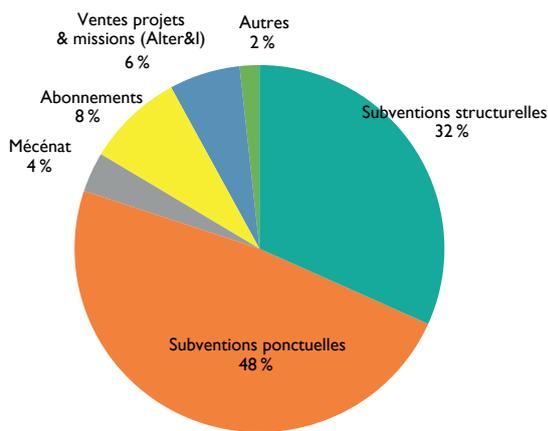
RÉPARTITION DES PRODUITS 2017



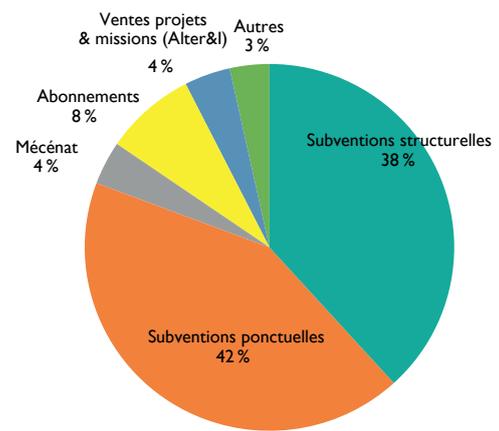
RÉPARTITION DES PRODUITS EN 2018



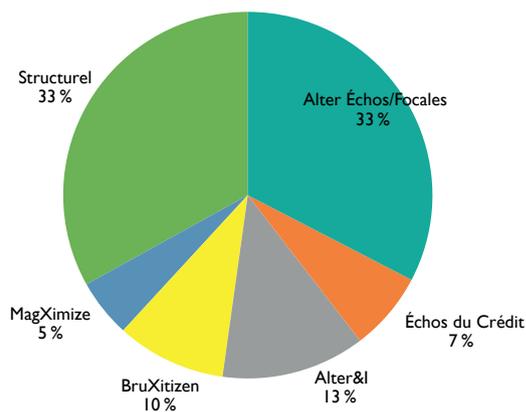
RÉPARTITION DES PRODUITS 2017



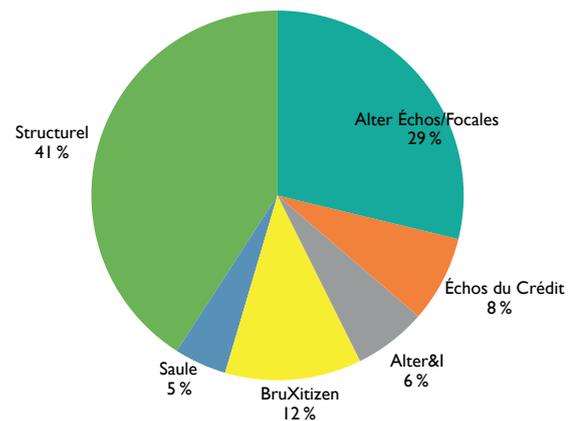
RÉPARTITION DES PRODUITS 2018



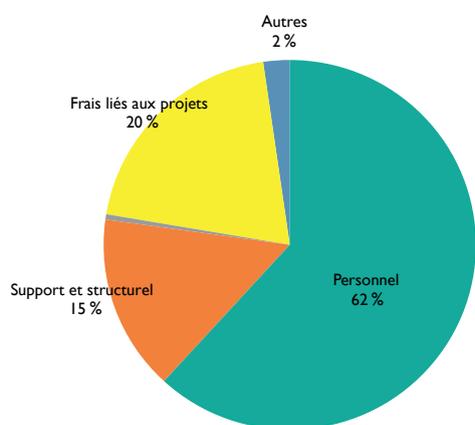
PRODUITS PAR PROJET 2017



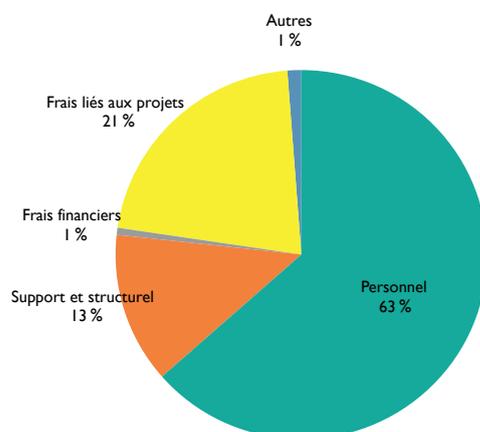
PRODUITS PAR PROJET 2018



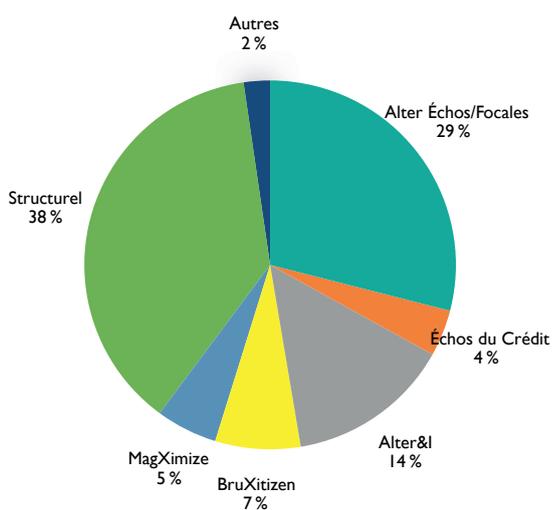
CHARGE 2017



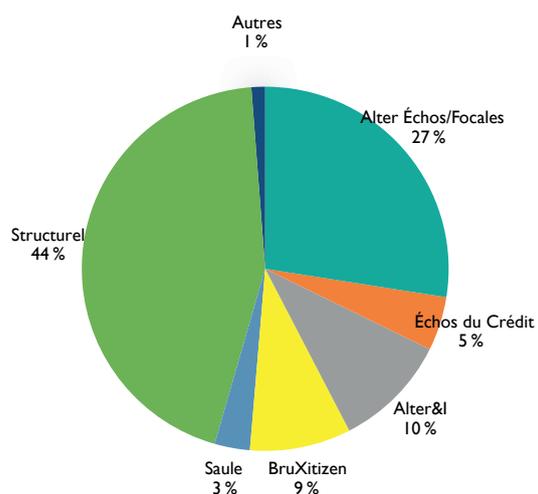
CHARGE 2018



CHARGES PAR PROJET 2017



CHARGES PAR PROJET 2018





Siège d'activité
Rue Guillaume Tell, 57
1060 Bruxelles

Siège Social
Rue Lucien Namèche, 2B
5000 Namur
02 541 85 20

www.alter.be
Facebook : Agence Alter
Twitter : AlterEchos



AGENCE ALTER, EXPLORATRICE DU SOCIAL DEPUIS 1995